

Premier paragraphe

- **À moins que vous ne peinie** : vous aurez peut-être... peiné à trouver la bonne graphie du subjonctif présent du verbe *peiner*, d'autant plus qu'il existe de nombreux homonymes et homographes. Ainsi pouvait-on hésiter, entre autres, avec *peignez*, *peigniez* des verbes *peindre* ou *peigner*... Mais si vous avez commis une erreur, rassurez-vous ; les correcteurs n'ont aucunement l'intention d'administrer une peignée (raclée, rossée)...
- **L'acathésie congénitale** : étymologiquement, ce nom féminin signifie « impossibilité de s'asseoir » (du *a* privatif et de *kathisis*, « action de s'asseoir »). L'acathésie qualifie l'incapacité de rester immobile à cause de lésions cérébrales. *Le Petit Larousse* ne connaît que le terme *akathisie*, que *le Petit Robert* écrit aussi « acathisie ». Mais quelle que soit la forme que prend ce mot, il n'était pas question de s'asseoir dessus...
- **Vous vous êtes accordé un moment** : le verbe *accorder* est un verbe accidentellement pronominal (c'est-à-dire qu'il n'est pas obligatoirement pronominal et qu'il peut se construire avec l'auxiliaire *avoir*). Dans ce cas, l'accord du participe passé suit la même règle que s'il s'agissait de l'auxiliaire *avoir*, à savoir que le participe passé s'accorde avec le COD s'il est placé avant l'auxiliaire. Or le COD « un moment » se trouve après le participe passé « accordé », donc il reste invariable.
- **Vous êtes-vous demandé** : tout comme *accorder* (*supra*), *demander* est un verbe accidentellement pronominal (« j'ai demandé », « je me suis demandé »). Or, dans le groupe « vous êtes-vous demandé », le premier *vous* n'est pas COD mais COI. En effet, *vous êtes-vous demandé* signifie « avez-vous demandé à vous-même(s) ». Ce *vous-même(s)* est un complément d'objet indirect. Il ne faut donc pas accorder le participe passé *demandé*.
- **Les stéatopyges et butyreux séants** : du grec *steatos*, « graisse » et *pugê*, « fesse », *stéatopyge* signifie « qui a de très grosses fesses ». Sur le même modèle (si l'on ose dire), *callipyge* signifie « qui a de belles fesses ». Ainsi, si l'on parle souvent de « la Vénus callipyge », on qualifiera tout aussi fréquemment la Vénus hottentote de « stéatopyge ». On... rebondira sur cette même racine *pugê* avec cette sorte d'aigle brun à tête et à queue blanches, oiseau emblématique des États-Unis qu'est le pygargue (du grec « à derrière blanc »). *Butyreux* veut dire « qui a l'apparence ou les caractères du beurre ».
- **Le gyoza** : spécialité japonaise, le gyoza est un ravioli en forme de chausson. Est-ce à cause de cet aspect que beaucoup de Nippons prennent leur pied en en mangeant ?
- **Des mannequins étiques et hâves** : l'adjectif *étiq*ue signifie « d'une extrême maigreur ». *Hâve* veut dire « amaigri et pâli par la faim, la fatigue ou la souffrance ». On n'oubliera pas l'accent circonflexe de *hâve* qui, rappelons-le, n'a pas trouvé asile dans le *havre*.
- **Les adeptes inconditionnels de l'heptathlon en salle** : l'heptathlon (du grec *hepta*, « sept » et *athlon*, « lutte ») est une compétition qui regroupe sept épreuves. Féminine quand elle est pratiquée en extérieur, cette compétition devient strictement masculine quand elle se déroule en salle. Les « adeptes » du texte sont donc tous des hommes, d'où *inconditionnels* au masculin.
- **Des lunes, il doit en avoir beaucoup vu** : quand le pronom *en* est le COD du verbe, le participe passé reste invariable, car on considère le pronom *en* neutre.

Deuxième paragraphe

- **Quelles saynètes** : la saynète n'est pas une petite scène. D'ailleurs, le mot « scénette » n'est attesté dans aucun dictionnaire. De l'espagnol *sainete*, diminutif de *saine* au sens de « farce », la saynète représente une petite pièce comique. La farce était à l'origine au sens figuré « un petit intermède comique à l'intérieur d'une pièce sérieuse », une sorte de hachis comique garnissant une préparation théâtrale sage.
- **Des brasse-camarades** : terme utilisé essentiellement au Canada, le brasse-camarade représente la bousculade qui dégénère quelquefois en bagarre.

- **D'amours idéals** : on se rappelle aisément qu'*amour*, masculin au singulier, peut devenir féminin au pluriel. Qui n'a pas appris, dans ses années d'écolier, quelques vers du poème de Charles Baudelaire intitulé *Moesta et errabunda* : « Mais le vert paradis des amours enfantines » ? Cependant la forme au féminin d'*amours* demeure poétique, et les *amours* au masculin ne sont pas contre nature ! Alors, « amours idéales » ou « amours idéals » ? C'est la suite de la phrase qui donne la solution : « d'amours idéals que Brassens a décrits ». Le participe passé *décrits* est masculin ; et comme il s'accorde avec le COD *amours*, on en déduit qu'*amours* est masculin !
- **Tout rubané** : à la différence d'*enrubanné*, *rubané* ne comporte qu'un seul *n*. Ces deux-là ne font pas partie de la même bande !
- **Les bouffettes** : la bouffette représente un nœud bouffant de ruban, que l'on utilise comme ornement dans l'habillement ou la décoration.
- **Des bouffettes rose tyrien** : le rose tyrien est une couleur un peu mauve. *Tyrien* tire son nom de la ville de Tyr, aujourd'hui appelée « Sour », et qui se situe au Liban. Lorsqu'un adjectif de couleur est nuancé par un autre adjectif, le groupe devient invariable, et les deux mots ne sont liés par un trait d'union que s'ils sont des adjectifs de couleur. Exemples : *des fleurs bleu-vert*, *des tulipes rouge foncé*, *des gants rouges*, *gris-beige* ou *blanc cassé*.
- **Des fèces, et autres corps stercoraux** : il n'y a pas loin des *fesses* aux *fèces* ! Mais on ne pouvait pas écrire « fesses », car la suite de la phrase « et autres corps stercoraux... » pousse (si l'on ose dire) à la graphie *fèces*. En effet, l'adjectif *stercoral* (*stercoraux*, au masculin pluriel) signifie « relatif aux excréments ».

Troisième paragraphe

- **Une métempsycose** ou **métempsychose** : doctrine selon laquelle une âme peut se réincarner dans un corps humain, un animal ou un végétal.
- **Du voltaire** : si vous avez mis une majuscule, c'est la faute à Voltaire ! Le voltaire (avec une minuscule) est un siège bas et dossier élevé, légèrement incliné vers l'arrière, en vogue pendant la Restauration. On dit aussi « un fauteuil Voltaire ».
- **L'ottomane** : l'ottomane n'était pas ici le féminin d'*Ottoman* ! Donc, on ne pouvait pas accepter la majuscule initiale. Il s'agissait du canapé dont le dossier est arrondi en corbeille.
- **Une existence tout autre** : *tout* est ici un adverbe de quantité. On peut le remplacer par *entièrement* : « une existence entièrement autre » En revanche, « toute autre existence » signifie « n'importe quelle autre existence ». *Tout(e)* est alors un adjectif indéfini, ce qui explique son accord en genre *a contrario* de *tout* adverbe.
- **D'exèdres révolues** : bancs en demi-cercle au fond d'une basilique romaine. Ce nom est féminin.
- **Cannés** : l'adjectif *canné* signifie « garni de brins de jonc entrelacés ».
- **En cathèdres sculptées** : la cathèdre (nom féminin) est un siège gothique à haut dossier.
- **En faldistaires ornés** : le faldistaire est le siège liturgique de l'évêque. Ce nom est de la même famille étymologique que *fauteuil*.
- **Des filanzanes utilisés** : le filanzane est une chaise à porteurs. Il s'agit d'un nom d'origine malgache. Très peu de mots français sont issus de cette langue qui fait partie du groupe de langues malayo-polynésiennes. On retrouve principalement des noms de lémuriens tels que *aye-aye*, *indri* et *maki*, et des noms d'arbres comme *filao* et *ravenala*.
- **Vivre les pieds sur les chenets** : cette expression veut dire « vivre confortablement, paresseusement ». On évitera d'y adjoindre un accent circonflexe sur le *e* final, comme pour... *benêt*.
- **Des coins-de-feu** : le coin-de-feu est un siège carré au dossier angulaire. L'auteur espère que les concurrents qui ont confondu « coin-de-feu » avec « coin du feu » n'ont pas été échaudés...
- **Des gens popote ou pot-au-feu** : être popote (adjectif invariable), c'est « s'occuper presque exclusivement des travaux et des devoirs du foyer ». Une personne pot-au-feu (adjectif invariable aussi) adore le confort de son domicile. Une femme popote mariée à un homme pot-au-feu aurait forcément l'esprit... maison !
- **Une mise au ban** : mettre quelqu'un au ban, c'est le bannir ; ce à quoi l'auteur de ce texte espère échapper !...